



HAL
open science

ANALYSE DES CONDITIONS D'INTEGRATION TERRITORIALE DU TOURISME RURAL COMMUNAUTAIRE : UNE RECHERCHE-ACTION AU MEXIQUE

Maxime Kieffer

► **To cite this version:**

Maxime Kieffer. ANALYSE DES CONDITIONS D'INTEGRATION TERRITORIALE DU
TOURISME RURAL COMMUNAUTAIRE : UNE RECHERCHE-ACTION AU MEXIQUE. 2013.
hal-01130441

HAL Id: hal-01130441

<https://hal.science/hal-01130441>

Preprint submitted on 14 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANALYSE DES CONDITIONS D'INTEGRATION TERRITORIALE DU TOURISME RURAL COMMUNAUTAIRE : UNE RECHERCHE-ACTION AU MEXIQUE

Maxime Kieffer ⁽¹⁾⁽²⁾

⁽¹⁾ Université de Perpignan Via Domitia, UFR des Lettres et Sciences Humaine,
UMR 3027 Acteurs, ressources et territoires dans le développement (ART-Dev), UMIFRE 16 USR
3337 Centro de estudios mexicanos y centro americanos (CEMCA).

⁽²⁾ Universidad Nacional Autónoma de México, Posgrado en Geografía,
Centro de Investigaciones en Geografía Ambiental (CIGA).

Résumé : Cet article résume un travail de recherche doctorale réalisé en co-tutelle entre l'Université de Perpignan Via Domitia en France et l'Universidad Nacional Autónoma de México, au Mexique, de 2009 à 2013. Le tourisme est promu au Mexique comme une solution au développement des territoires ruraux. Cependant, ce discours résulte d'une approche limitée et trompeuse des notions de réduction de la pauvreté et de conservation des ressources naturelles. À partir d'une approche systémique, multiscalaire et participative, ce travail analyse les conditions d'intégration territoriale du tourisme rural communautaire (TRC) dans un processus de développement plus ample à échelle locale-régionale. Le TRC est conçu comme partie intégrante d'un projet de changement social dont les individus et les institutions collectives sont le moteur. La méthodologie utilisée se situe dans le domaine de la recherche-action qui se base sur un modèle d'intervention capable à la fois de produire des connaissances sur l'objet d'étude et de promouvoir la construction d'apprentissages pour les acteurs locaux. Les résultats indiquent la nécessité d'analyser avant l'introduction d'initiatives de TRC les conditions préexistantes d'un territoire et particulièrement les visions locales des acteurs concernés qui influent directement dans la construction de l'espace touristique d'un territoire rural. Ce travail montre que le processus de construction d'une initiative de TRC et les mécanismes qui se créent doivent être étudiés avec plus d'attention.

Mots-clés : Tourisme rural communautaire ; Recherche-action ; Acteurs locaux ; Développement local ; Amérique Latine.

INTRODUCTION

Les approches monodisciplinaires de l'étude du tourisme n'ont pas permis de répondre aux grands défis que rencontrent les sociétés locales dans le contexte de la globalisation. Le tourisme comporte de nombreuses externalités et nécessite de ce fait une approche multidisciplinaire pour comprendre ses enjeux (Hiernaux, 2003). La géographie humaine a dans ce cadre travaillé sur la notion d'espace construit comme produit de l'Homme et reflet de son organisation et de son fonctionnement social, intégrant le poids culturel et symbolique de la société dans l'activité touristique et se libérant de l'excès de matérialité. Il s'agit de considérer l'homme et la nature comme faisant partie d'un même système, qui ne se limite pas à la simple activité touristique mais intègre des éléments de la réalité qui ne sont pas directement liés au tourisme. Le tourisme est donc un système d'acteurs, de pratiques et d'espaces (Knafou et Stock, 2003) et pour comprendre l'articulation entre tourisme et territoire, il est nécessaire de reconstruire les pratiques et les jeux d'interaction existant dans l'espace géographique. Le tourisme serait ainsi un processus sociétaire (Hiernaux, 2003). Ainsi, ce chapitre articule des approches et des méthodologies qui relèvent de diverses disciplines (géographie, sociologie et anthropologie) et propose de nouveaux outils pour une approche multidisciplinaire de l'étude du tourisme, particulièrement du tourisme rural communautaire (TRC) et de sa relation avec l'espace et la société.

Le monde rural mexicain vit une crise profonde due à une forte marginalisation du secteur agricole et à la dégradation des ressources naturelles, qui menace le droit des populations à vivre sur leur territoire. Sous le paradigme du développement durable, le TRC est apparu à l'échelle internationale comme une solution à ces problèmes, permettant d'un côté de lutter contre la pauvreté et de conserver les ressources naturelles, et d'un autre de diversifier l'offre touristique de pays spécialisés dans le tout-inclus de *sol y playa*. Au Mexique, le TRC n'a, dans la majorité des cas, pas atteint les objectifs espérés. Au contraire, certaines situations non désirées ont été détectées, comme l'apparition d'effets pervers indésirables dans les structures sociales des communautés bénéficiaires, ou l'investissement équivoque dans des infrastructures pour des communautés qui ne possédaient pas les conditions requises pour développer une activité touristique. Dans bien des cas, le TRC a été présenté comme une panacée, sans questionner le modèle suivi et en reproduisant de manière acritique des idées reçues (Cañada, 2009 ; Gascón, 2009). Les projets se réalisent sans intégrer les caractéristiques du territoire à échelle régionale et locale, à travers un modèle paternaliste du haut vers le bas (*top-down*), sans considérer ni les caractéristiques du territoire,

ni la vision des acteurs locaux sur cette nouvelle activité (vision endogène), préalablement à ce que les actions soient implantées (Kieffer, 2011).

Dans ce contexte, il apparaît indispensable de développer et d'appliquer des approches théorico-méthodologiques transversales prenant en compte les dynamiques sociales et organisationnelles contemporaines du territoire rural au Mexique et capables de soutenir de réels processus de changement social communautaire avant la mise en œuvre de projets de TRC. Le travail de recherche doctorale à l'origine de ce texte vise une double contribution, académique et sociale, empirique et pratique. L'objectif général fut d'analyser les conditions préexistantes d'un territoire rural pour l'intégration hypothétique du tourisme dans un processus de développement local-régional, utilisant une approche systémique, multiscale et participative. Dans une première partie, il s'agit de définir un cadre théorico-méthodologique approprié qui permet d'analyser l'intégration dans un territoire rural d'une initiative de TRC comme partie intégrante d'une stratégie de développement communautaire plus ample. Dans un second temps nous présentons les caractéristiques et identités productives particulières qui caractérisent l'aire d'étude. Nous analysons ensuite à travers une méthodologie participative les éléments préexistants (*ex ante*) et construits de la vision des acteurs sociaux de trois communautés locales concernant la mise en œuvre hypothétique du TRC. Finalement, le travail présente une analyse externe des conditions structurelles et intrinsèques du territoire concernant l'intégration du TRC, ce qui permet d'établir des recommandations et de conclure sur la contribution de ce travail, d'un point de vue social et académique.

I. TOURISME DANS LE MONDE RURAL : LES AUTRES REGARDS

Lorsque la question du tourisme est abordée dans un territoire rural conçu comme espace collectif, le terme de TRC est utilisé pour qualifier l'activité touristique. Cette dénomination peut varier selon les pays et les spécificités de l'activité -tourisme solidaire et équitable en France, tourisme *vivencial* au Pérou-, mais dans tous les cas il s'agit, selon Gascón (2009 : 36) :

« d'un type de tourisme développé dans des zones rurales dans lequel la population locale, à travers ses institutions locales collectives, exerce un rôle majeur et protagoniste dans son organisation, gestion et contrôle, offrant des activités respectueuses de l'environnement naturel, culturel, social et des valeurs de la communauté d'accueil, créant une expérience positive entre résidents et visiteurs, et dans lequel la relation entre

le touriste et la communauté est éthique et les bénéfices de l'activité répartis de manière équitable ».

Le TRC pourrait donc offrir aux communautés la possibilité d'améliorer le contrôle sur leur propre politique de développement si le contrôle local est maximisé. L'attention du touriste est située sur la communauté, son organisation, ses activités productives et son identité (Ruiz et Hernández, 2007 ; Zizumbo, 2007). Ainsi, le TRC entend réaffirmer les identités locales, favoriser l'organisation communautaire et promouvoir l'autogestion et la gouvernance locale (Paré et Lazos, 2007 ; Tosun, 2000).

I.1. Tourisme rural communautaire et développement

Une des premières prérogatives pour analyser le TRC est de lier cette activité à la notion de développement, entendu non pas comme une croissance économique mais comme un processus de changement social construit par les acteurs locaux et prenant en compte des caractéristiques sociales et culturelles (Sunkel, 2007 ; Vachon, 2001). La réalisation personnelle et collective des acteurs devient la finalité du processus de développement des territoires, le paysan et ses institutions locales, la base de l'insertion de nouvelles activités destinées à améliorer la qualité de vie. La base socio-culturelle existante est un facteur prépondérant du développement intégral et les acteurs locaux ont une participation active dans les décisions et propositions d'action, tentant de s'éloigner des actions paternalistes qui ne favorisent pas les initiatives locales. L'autodétermination et la participation communautaire deviennent ainsi des concepts clés lorsqu'on aborde la question du développement endogène (Tosun, 2000).

Le retour de l'individu comme acteur et modificateur de l'espace par ses pratiques sociales, économiques et culturelles est une des tendances observées dans le renouveau culturel de la géographie du tourisme. Il a une place centrale dans la compréhension du phénomène touristique, ce qui implique « la construction d'un regard géographique différent, un regard moins structurel, et plus attentif à l'homme » (Hiernaux, 2006 : 422). Certains géographes (Sacareau, 2006 : 129-130) abordent ainsi la problématique du tourisme comme « une liberté, conçue comme moyen et objectif ultime du développement, permettant d'étendre les capacités de choix des individus »¹. La reconnaissance du tourisme comme facteur de développement individuel est essentielle pour situer l'activité touristique dans un processus d'amélioration de la qualité de vie. Cependant, lorsque que l'on aborde la question

¹ Voir également Sen (1999) pour une meilleure compréhension du développement comme processus d'expansion des libertés individuelles.

du TRC et du développement, il est inévitable de parler de processus collectifs, le scénario d'exécution de l'activité se situant au niveau communautaire. Le Mexique possède une forte tradition d'organisation communautaire issue des peuples préhispaniques et de l'histoire agraire du XX^e siècle. Dans le cas présent, l'aire d'étude est composée d'unités agraires, les *ejidos*². Il est possible d'attribuer différentes significations au concept de communauté³. Sans tomber dans l'illusion culturaliste (Girard et Schéou, 2012) qui véhicule une vision trop romantique et sans conflits de la communauté, nous retiendrons la définition suivante (Ander-Egg, 2005 : 34) :

« un groupement ou un ensemble de personnes qui habitent un espace géographique délimité et délimitable, dont les membres ont conscience de cette appartenance ou s'identifient à un quelconque symbole local, et qui interagissent entre eux de manière plus intense que dans un autre contexte, générant des réseaux de communication, d'intérêts et d'appui mutuel, avec la finalité d'atteindre des objectifs déterminés, de satisfaire des nécessités, de résoudre des problèmes ou d'assumer des fonctions sociales significatives au niveau local ».

L'expansion des libertés individuelles ne peut donc être la seule finalité d'un projet de développement car celui-ci doit prendre en compte le système d'organisation collectif, social et économique. Dans une stratégie de développement intégral, le TRC fait partie d'un processus plus ample d'amélioration de la qualité de vie, pour autant il doit se construire à partir d'une vision collective et partagée de l'activité. La construction de cette vision passe par l'apprentissage de nouvelles capacités par l'intermédiaire d'une action collective. L'acquisition de ces capacités intervient d'un côté par l'augmentation de capital humain, celui-ci étant le stock de ressources personnelles économiquement productives et mobilisables par les individus, et de l'autre du capital social, c'est à dire l'ensemble des réseaux relationnels et des échanges que l'individu a à sa disposition (Barbini, 2008 ; Jones, 2005 ; Sacareau, 2006). Selon Crozier et Friedberg (1981), un processus de changement social implique action et réaction, négociation et coopération, opération qui n'implique pas la

² Espaces géographiques ruraux dont la juridiction et la légitimité d'utiliser cet espace sous certaines règles établies collectivement, incombent à un groupe de familles et de paysans. Il s'agit du niveau d'administration le plus petit au Mexique, le plus local. Les ressources naturelles sont administrées à travers le concept de biens communs et la gestion et l'usage du territoire sont définis en assemblée par les *ejidatarios*, propriétaires et garants de ce territoire.

³ Celle circonscrite à un lieu géographique localisé qui partage des traits socio-économiques, celle pensée comme un système institutionnel local particulier, celle constituée en fonction de l'appartenance identitaire de ses membres et finalement, celle conçue comme illusion cachant des jeux de pouvoirs propres à toutes les sociétés humaines (Doucet et Favreau, 1991 ; Richards et Hall, 2000).

volonté d'un seul individu mais la capacité de groupes différents, intégrés dans un système complexe, à se mobiliser.

I.2. La construction du tourisme dans un territoire rural

Afin de comprendre l'enjeu de l'insertion du TRC dans un territoire, il nous faut en premier lieu étudier ce qu'est le monde rural. Les échecs des politiques centrées sur la technification et la spécialisation agricole qui ont imposé une vision de l'espace rural réduit à un simple rôle de production d'aliments n'ont permis ni de répondre aux problèmes du milieu rural, ni de s'adapter à la vision des acteurs locaux sur la signification de la ruralité (Ray, 2002). Il est important de prendre en compte les transformations du milieu rural qui assume des fonctions vitales, étant à la fois zone de production, de conservation des ressources naturelles, de multiples services environnementaux, de centre culturel et récemment d'intérêt touristique. Le milieu rural est un espace d'expression socio-culturelle qui traduit la vie d'une région et représente son caractère et son identité. Le monde paysan, ses valeurs, son mode de vie et ses rapports aux individus et à la nature s'ajoutent à la vision des géographes physiques pour comprendre ce qu'est le monde rural.

Dans ce contexte, le TRC apparaît comme une stratégie de diversification économique et non de spécialisation, garantissant la souveraineté alimentaire, base de la culture paysanne (Cañada, 2009)⁴. En ce sens, une réflexion profonde doit être menée par les acteurs locaux afin de construire eux-mêmes le type de tourisme qui leur correspond le mieux. La notion de tourisme endogène prend ainsi tout son sens : il s'agit pour les acteurs d'évaluer les possibilités offertes par leur territoire, tout en prenant en compte les facteurs externes susceptibles d'influencer leurs choix. Entreprendre une activité de TRC serait ainsi une action désirée, planifiée et liée à un processus de construction sociale. Le tourisme a donc une fonction constructiviste pour le territoire. Barbini (2008 : 210) explique que « ce sera la pratique des acteurs et agents locaux qui, à travers activités, perceptions, mémoire, symboles, pourra qualifier et localiser l'espace touristique ». L'approche territoriale, opposée à la vision fonctionnelle qui prétend utiliser les composantes spatiales du territoire uniquement à des fins utilitaires pour l'implantation d'activités touristiques, aborde le tourisme comme une activité qui doit s'insérer avant tout dans un système existant qu'il n'est pas possible d'occulter. Pour

⁴ Il est préconisé l'introduction d'un tourisme de basse intensité, qui n'oblige pas le paysan à délaisser son activité agricole traditionnelle, qui joue un rôle important dans l'activité touristique. En tant qu'activité complémentaire, le tourisme permet de transférer des bénéfices au secteur agropastoral, une manière d'étendre et de diversifier les options productives des communautés rurales et ainsi compléter l'économie paysanne (Cañada, 2009).

construire une organisation intégrée du territoire il est nécessaire de partir d'un diagnostic de l'économie de cet espace rural, de son hétérogénéité spatiale, de la diversité institutionnelle, des potentialités de sa population et ses différenciations écologiques (Cordero, Chavarría, Echeverri y Sepúlveda, 2003).

I.3. Aire d'étude et méthodologie générale

La présente recherche fait partie d'une stratégie de développement régional du *Bajo Balsas*, état du Michoacán, au Mexique, conduite par l'ONG Grupo Balsas. L'aire d'étude (Figure 1) est caractérisée par des températures élevées et de faibles précipitations, ce qui entraîne de fortes restrictions biophysiques pour l'activité agropastorale. Cette situation engendre une forte marginalité socio-économique. La faible activité économique impulse une forte migration vers les grandes villes et les États-Unis ainsi qu'une participation de la population à des activités illégales. Le paysage est dominé par des montagnes et des collines, avec une végétation naturelle de forêt tropicale sèche dans laquelle sont dispersées des communautés de moins de 1,500 habitants. L'aire a été déclarée Réserve de la Biosphère en 2008, ce qui lui a donné une reconnaissance institutionnelle favorisant la captation d'aides financières. Le développement local-régional impulsé par le Grupo Balsas se base sur les prémisses de la recherche-action-participative et la méthodologie des *soft systems* (Checkland et Holwell, 1998)⁵. Dans ce cadre, l'activité de TRC est étudiée comme une option possible de cette stratégie.

La conduite d'études préalables à la mise en œuvre de projets dans le contexte qui nous occupe -un territoire rural sans expérience dans le tourisme- s'avère indispensable. La méthodologie prospective implique de conduire une action planifiée dont l'objectif est de générer un processus de changement social (Khanlou et Peter, 2005). La planification territoriale doit avoir un caractère flexible et essentiellement stratégique, capable de s'adapter à de nouveaux scénarios pour tirer le meilleur profit des opportunités que présente le système et anticiper les menaces possibles (Vergara et Arrais, 2005). Pour mettre en place de manière endogène une initiative de TRC il est important de partir d'une analyse de la vision des acteurs locaux, incluant leur auto-reconnaissance identitaire et leur forme d'organisation propre. De plus, la planification doit être abordée d'un point de vue systémique et inclure dans son analyse des éléments extérieurs au territoire mais qui influenceront dans la planification.

⁵ Sa finalité est de générer un processus de développement territorial à partir de l'échelle locale. Pour cela, plusieurs initiatives ont été impulsées tels que des projets productifs (production biologique de sésame et de fleurs d'hibiscus), la création de coopératives, la construction de capital social ainsi que le soutien à des initiatives en faveur de la gestion communautaire de l'eau et des espaces naturels.

Les chercheurs contemporains, en reconnaissant la complexité de la réalité sociale comme unité de processus objectifs et subjectifs, doivent recourir à une pluralité méthodologique.

Insertion **Figure 1. Localisation de l'aire d'étude, Bajo Balsas, Michoacán, Mexique**

Les activités participatives sont notamment utilisées pour améliorer l'appropriation locale de connaissances et les capacités locales afin de créer des dynamiques de changement social endogène. Notre approche, qui voit la participation des acteurs comme la finalité d'un processus de développement, vise à transmettre des outils d'analyse pour améliorer les prises de décision sur le TRC tout en favorisant la création de mécanismes d'organisation locale. Il s'agit d'un processus cognitif d'apprentissage social qui donne lieu à une co-construction de la connaissance de l'objet d'étude, permettant au chercheur d'utiliser les résultats pour la recherche scientifique, et aux acteurs d'acquérir de nouvelles informations adaptées à leur situation particulière.

II. RECHERCHE-ACTION POUR L'ANALYSE DES CONDITIONS TERRITORIALES PREEXISTANTES POUR L'INSERTION DU TRC

II.1. Identification des caractéristiques socio-productives particulières

Basée sur la découverte de modes de vie ruraux et traditionnels, l'activité de TRC est fortement liée à la notion d'identité, et particulièrement à celle d'identité productive. entendue Celle-ci peut se définir comme un ensemble de symboles et pratiques basés sur des procédés traditionnels locaux, en vue de l'obtention et de la transformation de produits obtenus de la nature, qui représente une relation étroite entre les personnes d'un lieu et leur environnement. La première tâche a donc consisté à reconnaître les caractéristiques productives particulières ainsi que les conditions d'organisation à l'échelle régionale. Grâce à un système d'information géographique, il a été associé à chaque type de végétation les usages productifs des habitants (Figure 2a). Pour valider cette hypothèse cartographique, un questionnaire accompagné de matériel visuel a été administré dans le but de capturer la perception qu'ont les habitants de leur identité et de rétro alimenter et d'affiner l'hypothèse cartographique de départ (Figure 2b).

Insertion Figure 2. Identification des identités productives et culturelles

Les résultats ont révélé l'existence de cinq identités productives bien différenciées entre elles et situées à des distances inférieures à 20 km (Tableau 1).

Tableau 1. Caractérisation des identités productives de l'aire d'étude

Identité productive	Traits physiques	Végétation	Caractéristiques productives	Trais économiques	Identité locale
Agro-pastorale avec tradition de cueillette	Alt: 700 a 1200 m PPT : 1200 mm	Palmeraie FC FSC FR	Agriculture temporelle et d'irrigation avec fertilisants Élevage bovin extensif Extraction de palmes p/vente Précipitations aptes pour la culture du maïs, légumes, fruits	Économie relativement diversifiée Activités artisanales de palme (chapeau, chaises, balais)	Symbiose forte entre écosystème et identité de cueillette
Agro-pastorale	Alt : 500 a 1200 m PPT : 1200 mm	FC FSC FR	Agriculture temporelle avec usage intensif de fertilisants Précipitations aptes pour la culture du maïs, légumes, fruits Élevage bovin extensif	Économie relativement diversifiée Gamme de cultures ample	Personnes qui se considèrent avant tout agriculteurs Plus favorisés par les conditions climatiques
Pastorale-agricole	Alt : 240 a 500 m PPT : 900 mm	FSC FE	Élevage bovin extensif Agriculture temporelle sans fertilisants et biologique Précipitations seulement aptes p/ culture de fleurs d'hibiscus, sésame et orge	Faibles revenus, dépendants des conditions climatiques Coopératives agricoles Pépinières forestières	Personnes qui se considèrent avant tout éleveurs Identité forte de cultivateurs de fleurs d'hibiscus
Pêcheur avec tradition de cueillette	Alt : 180 a 240 m PPT : 700 mm	FE FSC	Pêche Agriculture temporelle sans fertilisants et biologique Précipitations seulement aptes p/ culture de fleurs d'hibiscus, sésame et orge	Faibles revenus mais activité économique toute l'année (pêche) Complément avec des activités agropastorales temporales	Identité culturelle forte : gastronomie, danses typiques, danse à cheval,
Agriculture mécanisée	Alt : 180 m PPT : 700 mm	Culture irriguée FE FSC	Agriculture mécanisée d'irrigation : culture de citriques, légumes, mangues Utilisation de fertilisants Élevage bovin extensif	Conditions économiques plus favorables Grandes exploitations	Faible identité productive et culturelle

FC: forêt caducifoliée, FSC : forêt sub-caducifoliée, FR : forêt de résineux, FE: forêt d'épineux, Alt : Altitude (en m), PPT : précipitations moyennes (en mm)

La Figure 3 donne un aperçu de la diversité de paysages et d'identités productives de la zone d'étude. Bien que le zonage spatial ait été introduit de manière hypothétique à travers une analyse cartographique, ce furent les habitants eux-mêmes qui délimitèrent clairement leur zone d'appartenance (*inside perspective*), composée d'éléments biophysiques, productifs et culturels, reconnaissant ainsi l'existence de modes de vie différents d'une zone à l'autre. Cette reconnaissance est importante dans la perspective d'une activité de TRC car elle reflète une appropriation identitaire effective de la part des acteurs locaux, facteur indispensable pour parler d'une revitalisation culturelle à travers le tourisme (Ruiz et Hernández, 2007).

Insertion Figure 3. Diversité de paysages et d'identités productives de l'aire d'étude

Une fois identifiées ces identités, les conditions locales existantes dans 13 communautés réparties dans chaque zone productive ont été analysées. L'analyse s'est répartie dans trois domaines : 1/ les aptitudes organisationnelles au niveau social et économique afin de comprendre l'expérience de ces communautés dans le domaine du développement ; 2/ l'implication de la communauté dans la protection des ressources naturelles ; 3/ les principales ressources touristiques valorisées par la population. Ce travail s'est réalisé grâce à des entretiens semi-ouverts à trois dirigeants communautaires de chacun des 13 villages. Ce travail a finalement abouti à la sélection, à l'intérieur de chaque zone productive, de la communauté présentant *a priori* les meilleurs attributs organisationnels, environnementaux et touristiques, pour mener à bien une initiative de TRC. De plus, l'analyse des conditions locales a permis de révéler l'existence d'une perception positive des expériences collectives de projets de développement, ce qui constitue une base essentielle pour le TRC (Zizumbo, 2007). Concernant les attraits touristiques de chaque communauté, les interrogés ont, selon les cas, souligné la qualité de leurs ressources naturelles ou bien l'intérêt de leur mode de vie rural.

II.2. Vision locale sur l'activité de TRC

Suite à ce travail préliminaire à échelle régionale, la recherche s'est concentrée sur trois communautés, chacune située dans une zone productive différente⁶. Une série d'activités a été menée avec chacune d'elles avec pour objectif d'explorer, à travers une méthodologie participative, les éléments préexistants (*ex ante*) et construits de la vision des acteurs sociaux concernant la mise en œuvre hypothétique d'une activité de TRC. L'intervention s'est structurée en trois phases, chacune contenant des activités spécifiques. La première phase a eu pour objectif un échange d'informations entre le facilitateur et les acteurs locaux autour de l'activité touristique en collectant dans un premier temps, avant toute intervention extérieure, les perceptions locales et les idées préalables. La deuxième phase fut l'occasion de réaliser un inventaire exhaustif des attractivités tangibles et intangibles de chacune de ces trois

⁶ Los Copales (agro-pastorale avec tradition de cueillette), El Capirito (pastorale-agricole) et El Platanar (agro-pastorale). Guadalupe de Oropeo fut la communauté choisie dans la zone identitaire « pêcheur avec tradition de cueillette », cependant il n'a pas été possible de travailler dans ce village pour des raisons externes à la volonté du facilitateur. L'identité "agriculture mécanisée" a été exclue car elle ne présentait pas d'intérêt particulier dans la présente étude et qu'elle bénéficie de conditions économiques plus favorables.

communautés. La troisième eut pour objectif de conduire une analyse réflexive sur les conditions internes de chaque communauté pour la mise en œuvre hypothétique du TRC.

Les résultats ont indiqué l'existence d'éléments clés du TRC dans la vision des acteurs locaux avant toute introduction d'information. L'organisation communautaire et l'insertion de la nouvelle activité dans les institutions locales existantes sont les éléments les plus présents de cette vision. En ce qui concerne l'activité touristique, l'échange culturel, le partage des valeurs rurales et l'enrichissement à travers la rencontre de l'autre sont apparus essentiels. La vie rurale et les activités traditionnelles ont été valorisées par les acteurs, soulignant la richesse de leur patrimoine culturel. Ceux-ci situent également le tourisme comme une activité complémentaire, tout en maintenant l'agriculture et l'élevage comme activités principales⁷. Un autre élément clé fut la facilité pour les habitants d'arriver à un consensus sur le potentiel des éléments naturels et culturels des territoires locaux, malgré la difficulté de situer le potentiel de leur village dans une perspective régionale. Parmi les principaux éléments absents de la vision locale, la difficulté d'entreprendre une initiative touristique et les impacts négatifs possibles de celle-ci sur la communauté n'ont pas été mentionnés. L'apport monétaire du tourisme a été un thème très peu abordé, les habitants ayant du mal à situer le tourisme comme une activité commerciale. Au fur et à mesure de l'apport d'information, les acteurs locaux ont en partie comblé les lacunes existantes. Il faut également mentionner le fait que les habitants attendent des conseils des visiteurs sur ce qu'il doivent ou peuvent faire. Cette situation pourrait s'expliquer par l'ambiguïté de la relation ONG-communauté, laquelle influence la relation touriste-habitant.

Une brève analyse de ces résultats montre que la construction de la vision locale sur le TRC a été facilitée par l'existence préalable d'une dynamique créée par l'interaction recherche / développement communautaire, laquelle a réussi à construire dans chaque communauté des mécanismes d'organisation et de prises de décision. D'autre part, les résultats montrent que la vision collective émerge de perceptions individuelles et qu'elle est le résultat de représentations sociales et spatiales hétérogènes entre individus dans une même communauté⁸. Il faut également souligner les différences existantes dans la vision collective

⁷ Tels que le soulignent Marcoeri Guzmán, *ejidatario* de El Capirito en entretien collectif du 22/10/10 : « le tourisme serait un complément de ce que nous faisons actuellement, une activité de plus », ou encore Isidro Cuevas, *ejidatario* et président de Los Copales, en entretien collectif du 6/05/11 : « nous pourrions même semer pour ensuite cuisiner notre production aux touristes, et vendre directement notre artisanat ».

⁸ Les représentations sociales individuelles à l'intérieur d'une même communauté dépendent du statut social de la personne, du fait d'avoir habité en dehors du village, si elle a étudié ou pas, du genre, etc. La représentation de

d'une communauté à l'autre. Le contexte socio-historique de chacune, son rapport avec le Grupo Balsas, ses expériences antérieures de développement, sa situation géographique et ses caractéristiques biophysiques influent sur sa vision collective du TRC. Finalement, les expériences sociales et spatiales, tant individuelles que collectives, favorisent ou empêchent les prises de décision locales mais sont également le moteur de cette vision.

II.3. Vision externe sur le TRC dans le Bajo Balsas

Afin de compléter la vision depuis l'intérieur du territoire, cette partie analyse de manière externe (« vision de l'expert ») le contexte structurel et les aspects intrinsèques du système d'étude pour l'insertion du TRC (Tableau 2). D'un point de vue structurel, le premier facteur d'importance est l'inexistence de politique touristique spécifique sur le TRC, ce qui empêche tout développement important de ce segment au niveau national (Garduño, Guzmán et Zizumbo, 2009). De plus, le Gouvernement du Michoacán présente de nombreux problèmes administratifs et peine à mener à bien une politique de développement cohérente. Le deuxième élément concerne l'éloignement et le manque de connexion du territoire d'étude avec la capitale du Michoacán, Morelia (3 heures en voiture) et le pôle touristique le plus proche, Ixtapa-Zihuatanejo (3h30). Une fois dans la région, certaines communautés sont, de plus, difficiles d'accès. Cependant, cette restriction peut se présenter comme un avantage car l'éloignement fait que les communautés ont conservé des traditions fortes, ce qui les rend attractives pour le TRC. Le troisième élément structurel est l'image négative et violente dont souffre la région due à la présence d'activités illégales. Le dernier facteur structurel est la dynamique positive du territoire d'étude en termes de captation d'aides au développement. La capacité de l'ONG Grupo Balsas à impliquer des financeurs dans les projets de développement actuels constitue une base solide sur laquelle compter pour la mise en œuvre potentielle du TRC. Concernant l'analyse des conditions intrinsèques du territoire, l'infrastructure existante, que cela soit à niveau local ou régional, est minime voir quasi inexistante. Bien que cette insuffisance limite la mise en œuvre du TRC, il est important de préciser que cette activité requiert une infrastructure de bas impact et peu coûteuse. Un second élément concerne les attraits touristiques qui, malgré l'inexistence d'attraits majeurs sont complémentaires au niveau régional. Chaque communauté possède des caractéristiques particulières, culturelles ou naturelles selon les cas, ce qui constitue une base intéressante pour l'offre de services touristiques (Tableau 3). Le dernier facteur intrinsèque analysé est le

l'espace géographique diffère entre les hommes qui ont une meilleure connaissance de leur territoire local physique, alors que les femmes sont celles qui organisent l'espace familial.

capital social. Même s'il existe de nombreuses barrières techniques à la mise en œuvre du TRC et une expérience préalable nulle dans cette activité, le travail impulsé par le Grupo

Tableau 2. Facteurs analysés depuis la vision externe pour la valorisation *ex ante* d'une initiative de TRC dans le Bajo Balsas

Niveau d'analyse	Facteur	Conditions préexistantes		Facteur conducteur du changement (<i>driver</i>)
		Favorables	Restrictions	
CONTEXTE STRUCTUREL	Approche du TRC dans les politiques publiques au Mexique	-	Investissement erroné, Manque de planification, Vision du haut vers le bas et limitée sur le TRC	Vision gouvernementale, Priorité dans les politiques de développement, Meilleure conceptualisation de l'activité
	Connectivité régionale-locale	Éloignement intéressant pour la spécificité du TRC	Région déconnectée d'un centre émetteur de touristes, Difficultés d'accès à la région	Développement d'infrastructure, Croissance des Municipalités
	Projection de l'image de <i>Tierra Caliente</i>	-	Image négative, Perception d'un territoire violent	Perspectives de développement, Programmes éducatifs, Campagnes de changement d'image
	Appuis institutionnels	Intérêt croissant pour la région	Région oubliée des politiques publiques	Politiques publiques en réponse aux problématiques actuelles
SYSTÈME INTRINSÈQUE	Infrastructure locale	Infrastructure et accès terrestre minimes	Accès compliqué, Manque d'infrastructure touristique	Investissement en infrastructure touristique, Amélioration des voies d'accès
	Attraits tangibles et intangibles (depuis le paradigme du TRC)	Identités productives et culturelles complémentaires et contrastantes, Potentiel pour des routes régionales	Pas d'attrait majeur, Perte progressive des identités productives et culturelles	NA
	Vision locale sur le développement et l'insertion du TRC dans le territoire	Respecte les critères du TRC, Importance de l'échange culturel	-	Échange d'expériences, mise en œuvre de l'activité touristique
	Bases organisationnelles au niveau local	Institutions locales et collectives en fonctionnement, Processus d'amélioration de la qualité de vie en marche	-	Renforcement institutionnel, Participation dans des projets de développement
	Expérience dans l'activité touristique	Premier contact avec des touristes	Pas d'expérience, Connaissances limitées sur le tourisme et les attentes des touristes	Formation, Échange d'expériences, Pratiques

Balsas a créé des conditions favorables pour la conduite de projets de développement en renforçant les capacités locales et le niveau d'organisation des institutions locales, assurant ainsi une gestion communautaire et une répartition équitable des bénéfices escomptés.

Finalement, cette analyse des conditions du territoire a donné lieu à une série de recommandations formulées à l'attention des acteurs impliqués dans le processus. Celles-ci se réfèrent dans un premier temps aux activités touristiques possibles (Tableau 3). La difficulté pour une communauté rurale isolée d'entreprendre une initiative de TRC ainsi que le potentiel touristique limité de chacune des trois communautés étudiées suggèrent d'aborder l'activité touristique dans le cadre d'un circuit régional.

Tableau 3. Attraites et activités possibles dans trois communautés représentatives du Bajo Balsas

Domaine d'intérêt	Spécificités	Activités possibles	Ejido type	Saison
Identité productive	Système d'organisation productive traditionnel (maïs et <i>frijol</i> endémiques, fruits exotiques, etc.)	Visite guidée des terres agricoles biologiques et explication des processus de production	El Capirito et El Platanar	Octobre-Novembre
	Modes de vie paysans Culture biologique Processus locaux de transformation de produits (fromage, artisanat de palme et pierres volcaniques)	Activité autour de la cueillette de palme et de ses processus de transformation artisanale	Los Copales	Toute l'année
Gastronomie locale	Cuisine traditionnelle basée sur la culture de produits locaux	Atelier et dégustation de cuisine traditionnelle	El Capirito et El Platanar	Toute l'année
		Atelier de fabrication artisanale de fromage	El Capirito et El Platanar	Toute l'année
Us et coutumes	Vie rurale traditionnelle, Coutumes locales	Balades guidées dans le village avec explication des activités rurales quotidiennes	El Capirito, El Platanar et Los Copales	Toute l'année
		Hébergement en famille	El Capirito, El Platanar et Los Copales	Toute l'année
Processus organisationnels	Organisation collective en coopératives pour la production, transformation et commercialisation de fleurs d'hibiscus et de sésame.	Visite guidée des coopératives agricoles et explication des processus organisationnels	El Capirito	Toute l'année
Paysage naturel	Sentiers et montagnes présentant différents degrés de difficulté et d'accès pour marcher, observer la faune et la flore, Bassins naturels et cascades en saison des pluies Volcan <i>Jorullo</i>	Randonnées guidées dans la forêt avec différents degrés de difficulté Observation de la faune et de la flore	El Capirito, El Platanar	Octobre à mars
		Camping dans la forêt	El Capirito et El Platanar	Octobre à mars
		Visite du volcan <i>Jorullo</i>	Los Copales	Octobre à mars
		Randonnée en vélo tout terrain	El Capirito, El Platanar et Los Copales	Octobre à mars
		Escalade (nécessite une étude exploratoire)	El Capirito et El Platanar	Octobre à mars

Les observations établissent ensuite un certain profil de visiteurs potentiellement intéressés par la région et en accord avec la vision locale. Dans la lignée du travail d'Urry (2002), cette identification s'est basée sur le fait que les pratiques sociales, les intérêts de la

vie quotidienne et la manière de voir le monde influent dans les choix et pratiques touristiques des individus. Cette perspective indique que l'individu préoccupé par l'agriculture biologique, la valeur du monde rural, la nature, l'organisation communautaire, etc. est un touriste potentiellement intéressé par les caractéristiques de l'aire d'étude. La construction de l'image du territoire est donc essentielle afin de séduire une clientèle potentielle, l'étude suggérant que celle-ci se base sur l'agriculture biologique et les fortes identités productives du territoire. La nécessité de créer des liens commerciaux directs avec des réseaux de tourisme solidaire ou de commerce équitable est également recommandée afin d'attirer un public international. La commercialisation et la promotion touristique doivent être ciblées, le marché étant dirigé à des secteurs restreints concernés par les caractéristiques présentées. La participation d'autres acteurs s'avère indispensable dans la mise en œuvre du TRC. Le Grupo Balsas comme partenaire technique et relais pour financer le projet, et les institutions gouvernementales, même si leur rôle est minime, doivent participer à la planification de l'activité pour créer les synergies nécessaires. Finalement, la dernière recommandation porte sur l'organisation qui pourrait être envisagée pour impulser le TRC, soulignant le rôle intéressant de la coopérative. Les coopératives constituent la base de l'insertion de nouvelles activités économiques tandis que l'*ejido* est une institution sociale propice à la gestion de projets autres. La coopérative présente l'intérêt d'être plus transversale dans la mesure où les femmes et les jeunes peuvent être membres ainsi que les « simples » habitants de la communauté. L'*ejido* lui est composé uniquement d'*ejidatarios*, généralement des hommes d'un certain âge, propriétaires d'une parcelle de terre dans le territoire *ejidal*. De ce fait, la coopérative semble une institution plus adéquate dans la gestion et l'administration d'une activité de TRC. L'accès à des responsabilités y est plus équitable et il s'agit de la figure économique du village. De plus, l'utilisation de la coopérative comme support de différentes activités économiques présente l'avantage de pouvoir mutualiser frais de gestion et d'administration, voir même de promotion. En effet, les responsables des coopératives participent régulièrement à des événements divers tels que marchés biologiques, foires traditionnelles, etc., et pourraient donc également offrir dans ce genre d'espaces leurs services touristiques.

III. APPRENTISSAGES ET CONCLUSION

III.1. Conclusion

Le contexte structurel actuel dans lequel se situent les communautés d'étude et leurs pratiques territoriales (productives, environnementales, sociales et culturelles) ont été déterminants dans les résultats de la recherche. Les représentations socio-spatiales des acteurs locaux, lesquelles sont en perpétuel processus de construction, sont fondamentales dans la vision locale sur le TRC. L'approche méthodologique participative aide à comprendre le système de référence et le contexte dans lequel les communautés évoluent, et ainsi proposer des solutions adaptées. La variété des contextes locaux possibles oblige, pour l'étude du tourisme, d'intégrer et d'analyser cette activité à l'intérieur d'un système complexe, qui ne dépend pas exclusivement de facteurs touristiques. Dans notre cas, il s'agit d'envisager le tourisme comme partie prenante d'un processus de développement et d'amélioration de la qualité de vie dans lequel l'échange culturel est la motivation principale. Les différences notées dans la vision sur le TRC et les conditions locales de chaque communauté avant l'introduction du tourisme indiquent bien que l'origine des facteurs qui le conditionnent est indépendante de l'activité touristique. Reconnaître ces facteurs avant l'introduction du tourisme et les situer comme faisant partie du système touristique permet à chaque communauté de construire sa propre vision et de développer l'activité la plus adéquate à sa situation. Dans la lignée des travaux de Parent, Klein et Jolin (2009), ce travail montre que le TRC ne peut être séparé de l'action de développement communautaire et que, conceptuellement mais aussi dans la pratique, ces deux actions partagent les mêmes outils d'analyse et finalités.

L'information générée sur les visions locales des communautés rurales avant l'introduction du tourisme, élément fondamental mais qui manque de support académique dans la recherche en tourisme, représente la contribution essentielle de ce travail. Bien que la transmission d'outils d'analyse sur le TRC n'ait pas permis aux communautés rurales d'acquérir une connaissance suffisante pour entreprendre une activité de TRC, le processus mis en place a renforcé le capital humain et social en élargissant les connaissances des acteurs locaux sur le TRC et favorisé une réflexion critique, ce qui est considéré comme une étape importante dans un processus de renforcement des capacités locales afin de créer des conditions favorables à la prise de décisions (Lepp, 2008). Les objectifs posés par l'approche de la recherche-action, c'est-à-dire favoriser une meilleure compréhension de la réalité, rétro alimenter la pratique avec la théorie et vice versa ainsi que convertir en protagonistes les acteurs impliqués dans la recherche ont été atteints dans ce travail.

III.2. Considérations finales

Ce travail s'est centré sur les processus de construction d'une initiative de TRC, signalant que ceux-ci sont fondamentaux dans la gestion d'une activité touristique. Tel que l'analyse Sofield (2003), une grande partie des bénéfices d'une initiative de TRC ne se situe pas tant dans les résultats de l'activité elle-même que dans le processus communautaire engendré pour y parvenir. Ce travail, insistant sur l'importance des conditions locales pour établir des propositions de TRC, renforce l'idée que les paramètres non touristiques ont une importance et une influence majeures dans l'activité touristique, et que cette situation reste encore trop peu étudiée à l'heure actuelle. C'est pourquoi il est apparu nécessaire de (re) construire les pratiques qui ont amené à la mise en œuvre d'activités de TRC. Il conviendrait aussi d'étudier la perception des acteurs locaux sur les résultats du TRC depuis leur propre perspective et non depuis celle des chercheurs ou des institutions publiques qui ne valorisent peut-être pas les mêmes composantes. La conduite de recherches *ex post* s'avère donc nécessaire afin de systématiser les expériences, d'analyser le contexte des prises de décisions et d'élaborer des méthodologies participatives pour évaluer les initiatives en cours. Le manque de connaissances sur les particularités du TRC apparaît comme la principale raison de la portée limitée et de la marginalité de cette activité par rapport à d'autres segments touristiques, et pour autant, du peu d'intérêt gouvernemental. Cette situation nécessite que les chercheurs de diverses disciplines étudient ce segment spécifique afin d'en comprendre les enjeux. Le défi de la recherche sur le TRC consiste à mener des travaux qui incluent engagement social et connaissance scientifique, afin de comprendre l'interaction forte entre développement communautaire et tourisme.

BIBLIOGRAPHIE

- Ander-Egg, E. (2005). *Metodología y práctica del desarrollo de la comunidad*. Buenos Aires: Editorial Lumen Hvmanitas, 2^{ème} édition.
- Barbini, B. (2008). Capacidades locales de desarrollo a través del turismo: reflexiones para su abordaje. Dans A. César D. & S.M. Arnaiz B. (Eds.), *Turismo y desarrollo: crecimiento y pobreza*, pp. 207-227. Mexico : Universidad de Guadalajara.
- Cañada, E. (2009). *Impactos del turismo en los países del Sur y Turismo Rural Comunitario*. Espagne : Fundación Luciérnaga-Foro Turismo Responsable.
- Checkland, P. & Holwell, S. (1998). Action Research: Its Nature and Validity. *Systemic Practice and Action Research*, 11: 1998.
- Cohen, A. (1985). *The symbolic construction of the community*. Londres : Routledge.
- Cordero S., P., Chavarría, H., Echeverri, R., & Sepúlveda, S. (2003). *Territorios rurales competitividad y Desarrollo*. San José, C.R.: Cuaderno Técnico, 23.
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1981). *L'acteur et le système: les contraintes de l'action collective*. France : Éditions du Seuil.

- Doucet, L., & Favreau, L. (1997). *Théorie et pratiques en organisation communautaire*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Garduño M., M., Guzmán H., C. & Zizumbo V., L. (2009). Turismo rural: Participación de las comunidades y programas federales. *El Periplo Sustentable*, 17: 5-30.
- Gascón, J. (2009). El turismo en la cooperación internacional. De las brigadas internacionalistas al turismo solidario. Espagne : Icaria, Antrazyt.
- Girard, A. & Schéou, B. (2012). Le tourisme communautaire à l'épreuve des illusions culturaliste et participative, l'exemple d'une expérience au Bénin. *Tourisme, territoires et développement*, 157, 67-80.
- Hiernaux, D. (2006). *Geografía del turismo*. Dans D., Hiernaux & A. Lindón (Coords), *Tratado de Geografía Humana*, Mexico-Barcelone : UAM-I-Editorial Anthropos, pp. 397-428.
- Hiernaux, D. (2003). Turismo y sustentabilidad: crisis de paradigmas y nuevas orientaciones. Dans S., Gómez N. *Desarrollo turístico y sustentabilidad*. Mexico : Universidad de Guadalajara, pp. 57-69.
- Jones, S. (2005). Community-based ecotourism the significance of social capital. *Annals of Tourism Research*, 32, 303–324.
- Ray, C. (2002). A mode of production for fragile rural economies : the territorial accumulation of forms of capital. *Journal of Rural Studies*, 18, 225–231.
- Khanlou, N. & Peter, E. (2005). Participatory action research : Considerations for ethical review. *Social Science and Medicine*, 60, 2333-2340.
- Kieffer, M. (2011). Le tourisme alternatif au Mexique : solution durable ou moyen de contrôle territorial ? Dans P., Duhamel, & K., Boualem (Coords), *Tourisme et mondialisation*. France : Mondes du tourisme Editions ESPACES, pp. 337-347.
- Knafou, R., & Stock, M. (2003). Tourisme. Dans J., Lévy, & M., Lussault, *Dictionnaire de géographie et des sciences de l'espace et du social*, Paris : Belin, 931-934.
- Lepp, A. (2008). Attitudes towards initial tourism development in a community with no prior tourism experience : The case of Bigodi, Uganda. *Journal of Sustainable Tourism*, 16, 5-21.
- Paré, L., & Lazos, E. (2004). *Escuela rural y organización comunitaria: Instituciones locales para el desarrollo y el manejo ambiental*. Mexico : Plaza y Valdés-UNAM.
- Parent, S., Klein, J.L. y Jolin, L. (2009). Le développement communautaire local et le tourisme communautaire : une analyse conceptuelle comparative. *Journal for communication studies*, 4, 73-89.
- Richards, G. & Hall, D (2000). The community: a sustainable concept in tourism development. Dans D. Hall & G. Richards, *Tourism and sustainable community development*. Londres, Routledge : 1-14.
- Ruiz, E., & Hernández, M. (2007). Identity and community - Reflections on the development of mining heritage tourism in Southern Spain. *Tourism Management*, 28, 677–687.
- Sacareau, I. (2006). *Tourisme et sociétés en développement : une approche géographique appliquée aux montagnes et aux sociétés des pays du Sud*. Thèse de HDR, France.
- Sen, A. (1999). *Un nouveau modèle économique*. Paris : Odile Jacob.
- Sofield, T.H.B. (2003). *Empowerment for sustainable tourism development*. Amsterdam : Pergamon.
- Sunkel, O. (2007). En busca del desarrollo perdido. Dans G. Vidal & A. Guillen. *Repensar la teoría del desarrollo en un contexto de globalización. Homenaje a Celso Furtado*. Buenos Aires : CLACSO libros.

Tosun, C. (2000). Limits to community participation in the tourism development process in developing countries. *Tourism Management*, 21, 613-633.

Urry, J. (2002). *The Tourist Gaze* (segunda ed.). Londres : Sage.

Vachon, B. (2001). *El desarrollo local. Teoría y práctica. Reintroducir lo humano en la lógica del desarrollo*. España : Ediciones Trea.

Vergara, P. & Arrais, M. (2005). Planificación turística en días de incertidumbre. *Ciencias Sociales Online*, 2, 65 - 83.

Zizumbo V., L. (2007). El turismo en comunidades rurales: práctica social y estrategia económica. Tesis de doctorado. Facultad de Ciencias Políticas y Sociales. UNAM, México.